

LA VOITURE

QUI EN SAVAIT TROP

L'intelligence artificielle a-t-elle une morale ?

Jean-François BONNEFON

EN LIBRAIRIE LE 2 OCTOBRE 2019

192 pages • 19 €



Responsable Presse : Amandine Dumas

amandine.dumas@humensis.com

01 55 42 72 37 • 06 17 09 11 17

Assistante Presse : Laura Baraduc

laura.baraduc@humensis.com • 01 55 42 84 10

La loi d'orientation de mobilités (LOM) a été adoptée. Elle va donner la priorité aux transports innovants, comme la voiture autonome.

Sur la route, si vous n'aviez pas le choix, préféreriez-vous épargner un homme ou une femme ? Un sportif ou un obèse ? Un sans-abri ou un cadre supérieur ? Deux jeunes filles ou deux mamies ? Accepteriez-vous de vous sacrifier avec vos passagers pour éviter d'écraser des enfants ?...

Les voitures sans conducteur seront bientôt dans nos villes. Aux États-Unis, des voitures roulent déjà sans conducteurs depuis avril 2018. En France, les tests ont commencé. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, une machine va décider seule qui sauver, sans que l'humain ait le temps de vérifier sa décision.

Bien sûr, l'algorithme choisira en fonction des critères moraux que nous lui aurons inculqués. Mais sommes-nous sûrs de notre propre éthique ? Comme le montrent les études scientifiques, il n'existe pas de morale universelle, la valeur sociale accordée à telle ou telle vie diffère en fonction du sexe, de l'âge, de la condition sociale, de l'état de santé, du pays où l'on se trouve. Il est donc temps de se poser les bonnes questions.

Jean-François Bonnefon est docteur en psychologie cognitive et directeur de recherche à la Toulouse School of Economics. Il a reçu la médaille de bronze du CNRS. Il a été chercheur invité au MIT de Boston pendant une année.

Le programme français d'expérimentation
des véhicules autonomes
sera bientôt lancé dans 16 villes :
Rouen, Paris, Nice, Vichy, Nantes,...